

Quelle est l'utilité d'une couverture ?

une proposition de Haïm Adri

Ce n'est pas un cri ni une réflexion intellectuelle très avancée.
Ce n'est ni un regard plus poétique qu'un autre ni un départ fantastique dans l'imaginaire.
Ce n'est pas une déclaration d'amour terrestre ni platonique, ce n'est même pas l'annonce d'une nouvelle forme radicale sans précédent ni un retour vers une forme ancestrale. Ce n'est pas plus politique que tout autre acte scénique ni plus terrestre que le besoin de manger.
Et c'est peut-être bien tout cela à la fois.

Imagine que le silence et la contemplation ne me conviennent pas.
Que le militantisme avec ses raisonnements objectifs militaires non plus.
Ne reconnaissant pas « le centre », je ne lis plus les enseignes de droite ou de gauche.

C'est peut-être bien simplement un être humain accessoirement artiste.
Accessoirement puisque je suis là pour servir.
Servir le besoin de reconnaître l'autre.
Un besoin puisque c'est vital.
Vital pour moi comme être citoyen d'être avec l'autre.
Avec l'autre, là où il est, soumis à des forces parfois abstraites souvent globales. Comme moi.
Forces, globales par leur incapacité à toucher l'UN.
Forces, globales par leur pensée des êtres comme masse, nombre, quantité.
Forces, globales par leur conception de l'être comme cerveau disponible, non identifié (sans identité).
Non identifié car partie d'une masse de nombres arrondis.

95,000 sous les bombardements de la « Coalition »
100,000 ++ dans des conflits confessionnels en Irak
1,200,000 au Darfour
6,000,000, juifs pendant la N ième guerre
24,000,000 russes de la N ième guerre
1,900,000 +/- Tutsis à n'avoir pas vu la fin des moissons Hutus
6,000 ou plus en Afghanistan
6,000 prisonniers politique en Israël
dont 2,000 mineurs
150 dans l'explosion d'un train en Espagne
50 idem à Londres
3000 personnes sous les décombres des Twin-towers
1,900,000 ++ sur ordre de Pol pot
3200 +/- disparus sous Pinochet
13,000 bientôt mis à la porte par Volkswagen
2,500 déjà mis à la porte par LU
3,000 par Coca tous les ans
1,500 hommes sans rein au Pakistan
1,000,000 « déplacés » au Liban
1 personne toutes les 30 secondes d'une piqûre de moustique
160,000 sous le passage d'un balai russe en Tchétchénie

et j'en oublie un paquet...

et puis d'autres individus abstraits, qui sont des non-êtres. Pas plus symboles, tout simplement abstraits. Inklus les moments où ils s'exhibent aux appareils photo de quelques dupes.
1 gestionnaire d'état qui paye son repas au prix du salaire mensuel d'un autre
et puis 1 qui crie « allons en guerre » depuis son bunker
1 qui sème des gaz à effet de serre pour pouvoir payer des médicaments à sa progéniture
1 qui ferme l'usine parce que c'est ne plus assez rentable pour ceux qui ont immobilisé leur argent
1 qui se faisait une armoire à souliers au prix de 2 hôpitaux publics
1 qui livre de l'opium dans les avions militaires de l'empire
1 qui a conclu que le gaz est plus rapide que l'arme à feu, et qui en a fait un test : ça marche !
1 qui confond son service militaire avec la direction d'un état
1 qui prend le temps de se laver après chaque « contact » avec une porteuse du VIH-1

1 qui a su reconnaître 2 mots dans un dictionnaire ancestral : BIEN et puis MAL
Et une flopée de monarques qui ânonnent « celui qui est contre moi est contre le peuple »

Et j'en oublie un paquet...

Je ne peux faire une pièce de tout cela, à moins de me prendre au jeu de la globalisation.
Ce que je ne souhaite pas à mon corps, je ne le souhaite pas à mes pensées.
Je suis un danseur qui souhaite à ses pensées ce que je travaille avec mon corps.

Actes, soit spécifique et sache de quoi tu parles..

C'est peut-être ça la proposition.

Prendre un être.

L'imaginer (dans son actualité, pour l'en extraire aussi).

Lui donner un contexte.

Le mettre dans une situation collective.

Une situation reconnaissable par un collectif de personne.

Et puis, faire agir sa danse.

Parler de lui, à travers lui, d'aujourd'hui.

De ce qui se passe, de ce que ça lui fait ou pas.

Dans un environnement sonore qui le contextualise, qui propulse l'être imaginé dans son présent et dans ce qui en est dit, dans cette actualité aux nombres arrondis.

Lui donner vie.

Et le faisant inviter l'autre autre - le spectateur dans le vécu de celui là, dans l'acte d'entendre cette actualité.

Inviter son sensible autant que sa pensée.

Une pièce en mutation

Une pièce chorégraphique pour un danseur et un dj.

Le danseur incarne une fraction humaine.

Le dj donne l'espace sonore, conçu à partir de matériaux collectés de l'actualité, ensoleillée par quelques mots d'un poète ou d'un penseur qui pourraient être-là.

Notre désir est de travailler sur des situations géopolitiques différentes à partir du même base, de mêmes outils. Dans cette forme évolutive, nous souhaitons proposer à d'autres artistes de joindre leurs regards aux nôtres et de faire dialoguer nos expériences pour créer ensemble de nouvelles formes.

Un(e) penseur, un(e) poète, un(e) comédien(ne) pourront ainsi monter sur scène avec nous pour y mettre en jeu leurs mots et leurs corps.

Un(e) plasticien(ne) pourra lui habiller l'espace scénique de ses idées et émotions,

Un vidéaste, illustrer nos réflexions de ses images, un(e) musicien(ne) ou un(e) chanteur (-euse) y apposer ses mélodies.

A chaque rencontre ses besoins et sa force...

L'imaginaire de *quelle est l'utilité d'une couverture ?* Reste ouvert à la découverte de l'autre et au partage avec lui.

Conception : Haïm Adri

Interprétation: Noémie Lambert

cie sisyphe heureux
tel:0033 1 47 06 23 03
info@sisypheheureux.org
www.sisypheheureux.org